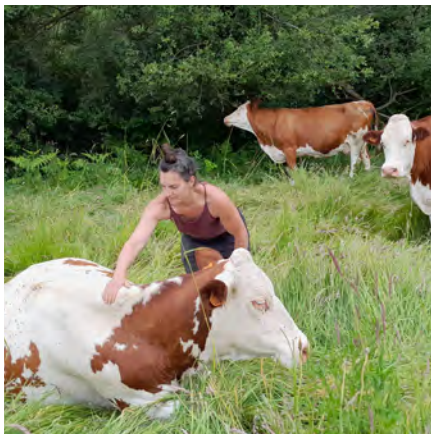
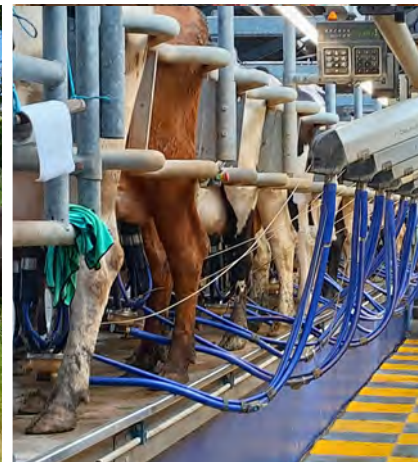
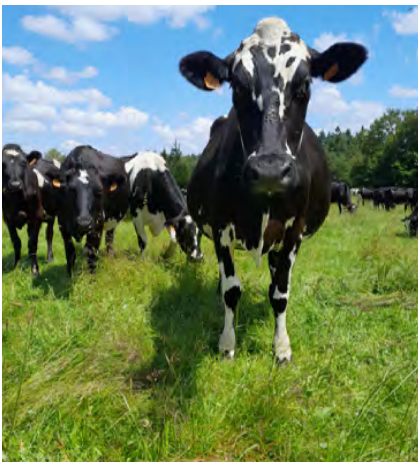


Des solutions pour le travail

Quatre fermes ont ouvert leurs portes en octobre dernier dans le cadre des Rendez-vous techniques bio, organisés par la Chambre d'agriculture de Bretagne. Vous lirez dans ce dossier des témoignages d'exploitants et d'exploitantes portant sur le thème du travail. Ces producteurs ont offert aux participants de belles visites de leurs fermes dans différentes filières : élevages laitiers, volailles et porcs et cultures. Un grand merci à eux !



Pilote du dossier : Christèle Burel

La ferme de Trévero à Sérent (56)

L'humain au centre d'une aventure collective

Régis Durand et Benjamin Frezel vendent 100 % des produits de l'exploitation en circuits courts et en vente directe. La multitude des ateliers, de la production à la transformation, et les nombreux réseaux de vente demandent une grande organisation. Ils s'appuient sur 6 salariés.

Régis et Benjamin ont repris la ferme en 2019, suite à son acquisition par l'association Terre de Liens. La diversité végétale (sarrasin, millet, petit épeautre, blé panifiable, lentille, colza, chanvre, cameline, seigle, pomme de terre...) associée à trois élevages (12 truies Duroc naisseurs-engraisseurs, 1000 poules pondeuses plein air et 30 bovins limousins à l'engraissement par an) améliore l'autonomie en valorisant les coproduits (son, tourteau...).

UNE ÉQUIPE BIEN RODÉE

Ce n'est pas moins de 6 salariés polyvalents et très investis qui s'activent au quotidien pour les tâches de suivi d'élevage, de vente, d'aménagement de bâtiments et de réparation du matériel. Les associés impliquent et partagent leurs décisions en responsabilisant leurs salariés sur des ateliers.

SIMPLIFIER LE TRAVAIL

Ils ont simplifié des tâches d'astreinte comme l'alimentation (les porcs 1 fois/jour, les volailles 1 fois/semaine) ou le désherbage en associant systématiquement les cultures. Ils ont développé des outils ergonomiques pour limiter la pénibilité du travail. Par exemple, une brouette électrique a été conçue pour le ramassage des œufs ainsi qu'un parc de contention pour intervenir sur les porcelets en maternité. Ils ont aussi délégué de nombreuses tâches de transformation.

Christèle Burel

christele.burel@bretagne.chambagri.fr



Rebecca Trouslard

Régis et Benjamin s'entourent de 6 salariés pour produire et vendre l'ensemble de la gamme de la ferme.



Ils ont dit

RÉGIS DURAND ET
BENJAMIN FREZEL

« Nous cherchons à stabiliser notre équipe en embauchant des salariés habitant à proximité et en adaptant les horaires aux besoins de chacun. Nous avons une politique de faire ensemble et cherchons à les impliquer dans les décisions. La réunion du lundi permet d'organiser la semaine, de répondre aux questions du moment et d'avoir une bonne interconnaissance de la ferme. Les déjeuners partagés tous les midis participent à la cohésion d'équipe. Nous souhaitons que les salariés soient fiers de leur travail. En tant qu'associés, nous sommes la variable d'ajustement pour les surcharges. Les astreintes du dimanche sont assumées par les associés, un dimanche sur deux. »



Les associés du Gaec de la Rainette : Adrien Le Lay, Anaëlle Delahousse et Camille Remond.

Au Gaec de la Rainette, à Rostrenen (22)

Transformation fromagère et bien-être au travail

Depuis 2021, le Gaec de la Rainette, qui transforme le lait de ses vaches en fromages bio, compte 3 associés et 2 salariés. Ensemble, ils ont mis en place des stratégies pour gagner en confort de vie, sécuriser leur travail et mieux communiquer au sein du groupe.

Le Gaec fonctionne en 2024 avec 4,5 UTH, dont trois associés: Anaëlle, Camille et Adrien. Sur les 70 ha de surface, 7 ha sont dédiés aux mélanges triticales-pois, le reste étant en prairie permanente. Tout est autoconsommé par les 40 vaches laitières (Montbéliardes, Tarentaises et Simmental), avec pour objectif une autonomie fourragère maximale. Depuis la mise en place de la monotraite en 2022, la production annuelle s'élève à 140 000 litres de lait.

LA TRANSFORMATION AU CŒUR DE L'ACTIVITÉ

Si le troupeau est stable depuis 2010, la part de lait transformée en fromage est passée de 30 000 à 110 000 litres en 15 ans. Anaëlle dirige l'atelier de transformation, assistée par un salarié à mi-temps. Le lait du matin est transformé chaque jour en semaine, tandis que celui du week-end est collecté par la laiterie Terres de l'Ouest. Les 5 types de fromages produits sont

affinés dans trois caves et commercialisés par Thomas, salarié dédié, sur les marchés (1/3) et auprès de magasins et restaurants (2/3).

MONOTRAITE: UN CHOIX STRUCTURANT

Depuis 2022, la monotraite a permis d'alléger les astreintes et d'améliorer les conditions de travail. Ce système offre une flexibilité accrue et favorise les vèlages groupés au printemps, limitant les charges hivernales et facilitant les congés. Bien que la production laitière ait baissé de 22 %, les taux élevés de matières grasses et protéiques ont augmenté le rendement fromager. Ce choix réduit également les coûts énergétiques en simplifiant le circuit de transformation.

DES VALEURS FORTES

Conduite en agriculture biologique, la ferme vise une gestion durable en

valorisant le pâturage et en limitant les cultures. Plus de 10 km de haies ont été plantés pour structurer le paysage, offrir de l'ombrage, lutter contre le réchauffement climatique et produire du bois. Ces choix, alliés à des relations de travail basées sur la confiance et l'entraide, assurent bien-être humain et animal.

Les associés s'investissent dans la vie locale (Cuma, magasins de producteurs) et veillent à rendre leurs fromages accessibles à tous.

La communication au sein du Gaec est essentielle: réunions hebdomadaires, outils numériques (WhatsApp, Google Sheets) et intervention annuelle d'une médiatrice favorisent cohésion et sérénité. Enfin, la fidélisation des salariés repose sur leur autonomie, leur sécurité et leur bien-être au travail.

Sarah Bascou

sarah.bascou@bretagne.chambagri.fr



Christian et Bernard Le Corre ont créé des chemins, une passerelle et un réseau d'eau.

Christian et Bernard Le Corre, éleveurs laitiers à Braspart (29)

La plateforme laitière bien aménagée allège le travail

La reprise de terres accessibles améliore la plateforme laitière, conforte le système herbager et facilite la conversion à l'agriculture biologique. Les investissements sont réfléchis pour optimiser temps et conditions de travail.

Bernard Le Corre s'installe en 1984 sur la ferme familiale. Très vite, sa conjointe Lydie le rejoint et prend le statut de salariée. En 2019, l'installation de leur fils Christian est une vraie opportunité d'améliorer le parcellaire accessible et de lancer la conversion à l'agriculture biologique. « Nos parcelles étaient très imbriquées avec celles du voisin. En les louant, nous avons pu améliorer fortement la surface accessible. Les aménagements comme les chemins, l'abreuvement fixe, un pont... permettent aux vaches laitières de pâturer quasiment toute l'année », témoigne Christian. « Nous avons misé sur un système herbager bio. Le nombre de vaches a doublé pour atteindre 120 animaux avec toujours la même surface en maïs, 12-13 ha cultivés chaque année », ajoute Bernard.

Cette place donnée à l'herbe pâturée permet de bien maîtriser les charges opérationnelles. Le coût alimentaire VL est seulement de 25 € pour 1000 litres. La valeur ajoutée représente 63 % du produit brut. C'est une très belle efficacité

économique pour cette ferme produisant 557 000 litres de lait bio sur 140 ha au cœur des Monts d'Arrée.

SOULAGER L'ASTREINTE

Le bâtiment du cédant, plus fonctionnel a été agrandi et modernisé. On a construit une salle de traite 2x16 simple équipement et une nurserie neuve très pratique avec des accès extérieurs. Les équipements d'élevage sont bien dimensionnés à la taille du troupeau et les circuits optimisés. L'organisation du travail est solide et la rentabilité horaire est bonne. Les associés s'organisent pour se libérer du temps et prendre des congés. « Depuis que nos enfants sont petits, nous prenons au minimum deux semaines de congés l'été en faisant appel au salarié du service de remplacement. Ce temps de vacances est indispensable à notre équilibre », explique Bernard. Christian réfléchit à la suite. « En 2026, mes parents vont prendre leur retraite. Il faut alléger l'astreinte et concilier travail et vie de famille avec

notre fils. Depuis la mi-septembre, nous sommes passés en monotraite et nous en sommes satisfaits. Nous allons adapter le système afin de conserver une bonne rentabilité. »

Isabelle Pailler

isabelle.pailler@bretagne.chambagri.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

• Découvrez la monotraite :

 <https://tinyurl.com/monotraite>

• Lire le « Guide solutions travail en élevage laitier » :



Jean-Philippe et Loïc Guines, éleveurs laitiers à Rives-du-Couesnon (35)

Une meilleure qualité de vie au travail, tout en étant performant

Le Gaec Guines a construit sur plusieurs années un système de production cohérent et performant en bio. Vêlage groupé, vaches nourrices, monotraite partielle, pâturage hivernal... sont parmi les pratiques utilisées sur l'exploitation.



Jean-Philippe et Loïc Guines recherchent à conjuguer les performances et les bonnes conditions de vie au travail.

Composé de 2 associés et d'un salarié à temps complet, le Gaec Guines vend 520 000 litres de lait sur l'année avec un troupeau de 110 vaches croisées. L'alimentation est assurée par 125 ha de prairies et 5 ha de maïs ensilage. Les éleveurs recherchent l'autonomie fourragère avec un fort recours au pâturage dans la ration.

DES TECHNIQUES INNOVANTES

Mis en place depuis plusieurs années, le croisement laitier (Prim'Holstein, Jersiais, Rouge scandinave) est adapté à la conduite de l'herbe en système biologique.

Le Gaec a fait le choix de grouper les vêlages au printemps afin d'optimiser la lactation avec la saisonnalité de l'herbe. De ce fait, la constitution de lot homogène et de même âge facilite l'élevage des génisses par des vaches nourrices. Cette pratique favorise des croissances satisfaisantes tout en valorisant le pâturage sur des surfaces non accessibles.

Lorsque le troupeau laitier est en fin de lactation en décembre, le Gaec opte pour la monotraite partielle pendant

un mois, suivie de la fermeture de la salle de traite avant la reprise des vêlages.

En hiver, le pâturage hivernal des vaches laitières, des vaches taries et des génisses permet de réduire la charge de travail sur cette période tout en valorisant la production d'herbe et en préservant les prairies.

UNE QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

La conduite économe du troupeau laitier a pour corollaire un coût alimentaire VL de 43 €/1 000 l. Avec une valeur ajoutée/produit de 60 % et un EBE/1 000 l de 318 €, le système de production dégage une bonne efficacité économique.

Au final, le temps de travail total estimé par les associés est de 90 heures par semaine avec une rémunération d'environ 40 €/heure. Couplé avec une organisation du travail réfléchie (délégation des travaux, remplacements réguliers, gestion flexible des horaires) et une vision partagée entre employeurs et salarié (compétences, complémentarité, formation), le Gaec assure ainsi une bonne qualité de vie

au travail.

Cette approche, en phase avec les attentes agricoles contemporaines, permet de maintenir des performances élevées tout en se positionnant de manière favorable pour la transmission de l'exploitation.

Stéphane Boulent

stephane.boulent@bretagne.chambagri.fr



EN SAVOIR PLUS

• Le croisement de races laitières en Bretagne :

tinyurl.com/croisement-laitieres

• Les vaches nourrices : une alternative à l'allaitement au seau

tinyurl.com/vaches-nourrices